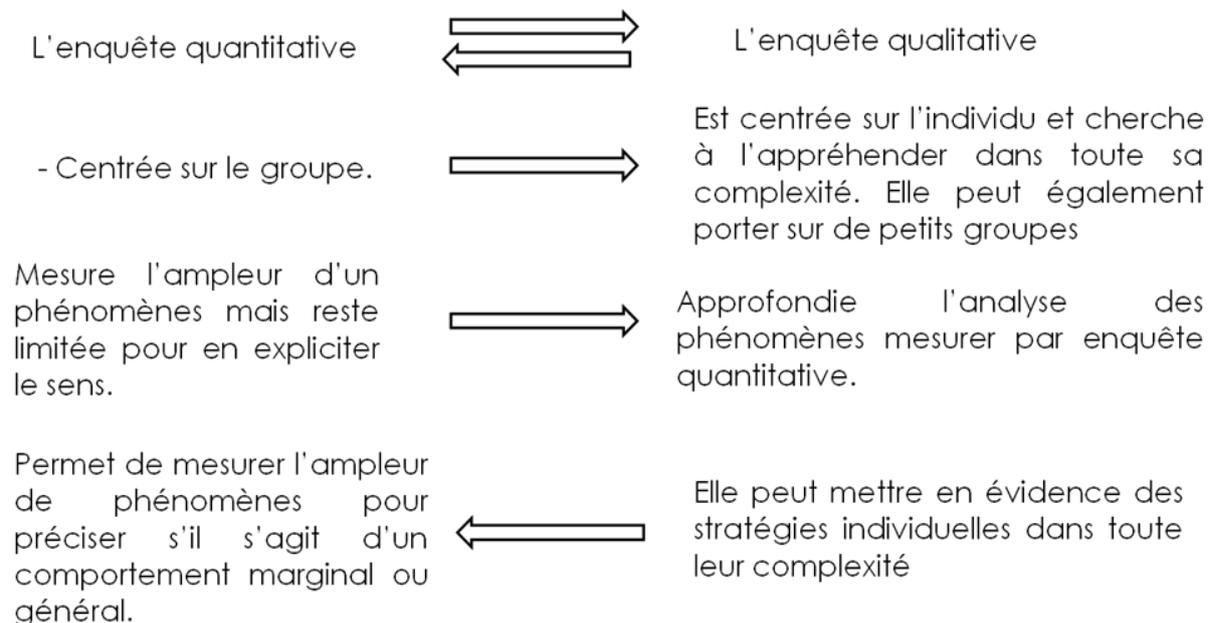


1 / Introduction

L'enquête prend souvent des formes différentes, le choix de la forme est suggéré par l'approche adoptée. Généralement l'approche quantitative, réalisée à l'aide d'un questionnaire fortement structuré voir cours précédent est opposé à l'approche qualitative conduite par entretiens semi directif ou directif.

Complémentarité entre enquête quantitative et qualitative



2 / Choix de la méthode d'enquête

Les différentes méthodes : Observation, observation participante, entretiens (directif, semi-directif, Non-directifs) entretiens individuels ou collectifs, récits de vie, intervention sociologique (A Touraine, F. Dubet), etc. Le choix et la pertinence de la méthode dépendent entièrement des objectifs poursuivis, du thème abordé et des moyens disponibles.

Si les enquêtes quantitatives par sondage fournissent des ordres de grandeur, des indications de tendances, permettent d'établir des comparaisons et d'observer des relations entre les variables, elles sont incapables de déceler des phénomènes trop faibles quantitativement, elles permettent difficilement de traduire la diversité des pratiques en fonction des contextes et d'appréhender directement la multiplicité des logiques, les mécanismes, les processus à l'œuvre derrière les différents usages.

D'où le recours aux approches qualitatives et notamment la réalisation d'entretiens ou d'observation pour dénouer ce type de problèmes.

3 / L'approche par entretien

Les types d'entretien (directifs, semi-directifs ou non directifs) peuvent fournir des éléments de compréhension nouveaux quand il s'agit d'itinéraires, de comportements, de modalités, de stratégies et de contexte de pratiques. Le recours aux entretiens est particulièrement adapté quand on souhaite reconstituer des histoires de pratiquants, analyser les trajectoires des individus, les moments et les raisons qui guident leur parcours.

3-1/L'entretien directif ou fermé : Cet entretien ressemble dans son fonctionnement au questionnaire. C'est le plus structuré de tous les entretiens d'enquête, la liste des questions est prévue (et justifiée) à l'avance, dans un ordre précis. Il suppose que l'intervieweur ait la certitude que ses questions balisent tout le champ des possibles.

L'entretien directif peut être distingué du questionnaire quand l'interviewé répond seul à un questionnaire qui se trouve être le plus souvent sur "papier", en dehors de la présence de l'intervieweur. (CORBALAN, J.A. Dossiers interviews et enquêtes. Octobre 2001).

3-2 / -L'entretien ouvert, ou non directif :

Il s'agit d'une question générale qui laisse libre cours au récit de la personne interrogée. Ce type d'entretien est surtout ponctué par des questions de type relance ou reformulation synthèse. C'est le moins structuré de tous les entretiens.

Après avoir posé **LA** question d'ouverture (**LA** seule et unique question, celle qui ouvre un champ d'expression), l'intervieweur ne posera plus aucune autre question. Son travail consistera à "**suivre**" l'interviewé dans le libre cheminement de ses pensées, à faciliter son expression, à l'accompagner dans son "histoire".

L'intervieweur n'est pas passif : il doit remplir sa fonction de facilitation de l'expression de l'interviewé, sans la diriger, sans la contrôler, sans lui indiquer des domaines d'expression, sans l'orienter là où l'interviewer souhaiterait voir aller l'interview. (CORBALAN, J.A. Dossiers interviews et enquêtes. Octobre 2001)

3-2-1 / La préparation d'un entretien non directif

Après la présentation, une introduction est bien nécessaire de votre domaine d'intérêt une introduction qui soit ni courte ni trop longue et finir par donner les contours de votre d'enquête.

Exemple de présentation (étudiants en aménagement du territoire, prépare un mémoire avec le Professeur (X), dans l'Université Badji mokhtar sur le thème).

Il faut mentionner votre intérêt pour la thématique d'une façon globale, mais il faut insister sur le fait que certaines questions ont pour vous un intérêt particulier

Une fois vous avez terminé votre introduction, demander à l'*interlocuteur* de commencer par se présenter, de présenter son travail et les liens avec l'objet de votre sujet.

Précautions :

Les questions doivent être présentées de façon neutre afin de permettre à votre interlocuteur son avis et non confirmé ou infirmé vos jugements.

Veiller à la liberté d'expression c'est-à-dire ne pas trop orienter votre interlocuteur.

3-3 / L'entretien semi-directif

Est un compromis entre l'entretien directif et l'entretien semi-directif

L'intervieweur, parce qu'il a une connaissance du champ de l'interviewé, prévoit à l'avance un petit nombre de sous-thèmes (pas plus de 7) qui balisent tout le champ des possibles, compte tenu de l'objectif de l'enquête. Pour chacun de ces sous-thèmes, l'intervieweur prévoit une ou plusieurs questions qu'il ne posera que si l'interviewé ne les aborde pas spontanément dans le fil de son discours. C'est dire que l'interviewer ne pose ses questions que vers la fin de l'interview, si et seulement si l'interviewé n'a pas abordé spontanément les sous-thèmes qui intéressent l'interviewer.(ibid)

3-3-1 / La préparation d'un entretien semi directif

Dans ce type d'entretien pas besoin d'une longue introduction car il permet des relance à chaque fois que c'est nécessaire pour introduire progressivement les thèmes (et leurs sous-thèmes).

Néanmoins, il est impératif d'établir une grille d'entretien : sur une feuille de papier noter et regrouper les thèmes objet de votre enquête. Préparer les formules de politesses pour les introduire.

Cette grille ne doit pas ressembler à une enquête, c'est un aide mémoire uniquement.

Exemples d'application d'entretien semi directif

Certaines personnes de part la nature de leur métier ils sont brefs ou bavards, alors le choix de l'entretien peut s'adapter en fonction de cette connaissance, à l'exemple d'un gendarme ou un policier où l'entretien serai plutôt semi directif qu'inverse avec un journaliste ou un politique qui ont une tendance et une facilité à parler plus et avec aisance

3-3-2 / la grille d'entretien (les Principes de base)

Il faut concevoir la grille non pas comme un outil de planification de l'échange mais **comme un aide mémoire.**

-Préparer l'instauration « d'une écoute active et méthodique, aussi éloignée que possible de l'entretien non directif que du dirigisme du questionnaire » (Bourdieu, « La misère du monde » 1993)

- Penser aux enjeux de l'entretien pour l'interviewé, il doit être écouté et reconnu, cet entretien est une occasion de confirmer son professionnalisme

- Penser à votre image aux yeux de l'interviewé

- Se présenter, rappeler le cadre et les objectifs de l'entretien,

- Vérifier le temps de disponibilité de l'interviewé

- Demander son accord en cas de prise de photo, d'enregistrement sonore ou vidéo

- Préciser les conditions de diffusion de cet entretien

- Préciser que la transcription de l'entretien sera communiquée à l'interviewé pour accord, avant toute diffusion (délais), et que ses demandes de modification seront prises en compte

3-3-3 / La construction de la grille

-Il s'agit de préparer une liste de questions **cohérentes** et **pertinentes** avec l'objet de recherche défini.

-La grille d'entretien doit suivre une **progression logique**,

-Les questions sont préparées et ordonnées. Il vaut mieux commencer par les questions les plus générales et les moins gênantes, pour mettre progressivement à l'aise l'interviewé.

-Les **questions** doivent **avoir du sens** par rapport à la problématique mais doivent également **faire «sens»** pour l'interviewé, elles doivent être directement intelligibles.

-Les questions doivent être ouvertes et neutres, il faut :

bannir (supprimer) toute **forme d'opinion**, ou **d'imposition** d'un **discours**.

-Il faut éviter de **suggérer les réponses** par une formulation ou une attitude de l'enquêteur. Les oui/non sont interdits.

3-3-4/ Intérêt de la grille d'entretien

- Le contenu de la grille (tout comme l'objet de la recherche) peut être adapté/complété/approfondi au fil des entretiens.

- Réduit le risque de «panique» donc elle rassure, avec la grille on est jamais en manque de questions.

- Elle suggère une certaine légitimité (gage de scientificité, de sérieux) de l'enquêteur par rapport à l'interviewé. Mais par fois on obtient l'effet inverse attention, notamment dans les milieux populaires, elle peut nuire à la mise en place d'une relation de confiance.

Inconvénients

La grille peut également nuire aux capacités d'écoutes de l'enquêteur et réduire son attention aux éléments non verbaux de l'interviewé (regards, gestes, attitudes).

3-3-5 / Mener l'entretien

- Adopter un langage non verbal (repose sur les gestes) et paraverbal ("quantité, de ton, d'accent, de contour intonatif, les différentes pauses etc)

- qui facilite l'expression de l'interviewé, tenir compte de l'aménagement spatial, être sensible aux expressions de ce langage chez l'interviewé. Ne pas oublier la

présentation, le rappel du cadre et des objectifs, le contrat « déontologique » (accord de l'interviewé et conditions de diffusion). Ceci doit figurer dans le guide d'entretien

- **Exprimez-vous simplement.** Évitez les emphases et les beaux mots appris à l'université : le point minimal pour la bonne conduite d'un entretien est d'installer une relation de confiance... Éviter de donner l'impression votre interlocuteur que vous voulez l'épater. L'erreur habituelle de l'étudiant universitaire est de ne pas s'adapter au niveau de son interlocuteur. Donc essayez de vous exprimer simplement.
- Les études traitant du paraverbal s'intéressent au ton, à l'intonation, au rythme d'un énoncé. Mais aussi aux pauses, c'est à dire aux périodes de latences entre les mots.
- **Poser de préférence une question ouverte** en commençant l'entrevue, pour mettre à l'aise l'interviewé
- Savoir s'adapter à l'interviewé, lui laisser le temps de réfléchir, le laisser s'exprimer sur d'autres questions, même si elles ne correspondent pas à l'ordre chronologique prévu (reformulation en écho ou en miroir), écouter activement votre interlocuteur.

Les relances sont utilisées aussi bien dans les entretiens directifs que non directifs.

Elles vont du **hochement** de la tête à "mmm" "oui" "en effet" (celles-ci encourage la poursuite de l'entretien, elle confirme l'écoute et ont en ce sens une fonction phatique, on les considère non-directives).

On peut également utiliser des relances **d'explicitations** "c'est-à-dire...?" ou "qu'est ce que vous entendez par là", qui sont légèrement plus directives. **"vous avez évoqué X, pourriez vous nous en dire un peu plus"** ou **"je vois que vous connaissez bien Y, que pouvez vous nous dire de X"**.

Ce troisième type de relances doit cependant être manipulé avec précaution. Il ne doit pas venir trop vite ni trop tôt.

Ne craignez pas les "blancs" : ils permettent de faire une pause, une respiration après laquelle votre interlocuteur peut très bien rebondir de lui-même sans que vous interveniez.

-Les questionnements abstraits doivent être reformulés, traduits, sous une forme simple et compréhensible de manière à pouvoir nourrir, orienter subtilement l'échange avec l'enquêté, laisser plus de liberté de parole à l'interviewé, les parenthèses, peuvent être une source d'information inattendue.

-Il faut également éviter de passer du coq à l'âne et d'être subtil dans les relances. Les recadrages et relances sont nécessaires en cas de dérive, ils ne doivent pas être trop rapide mais, subtil afin de ne pas passer à côté d'informations essentielles pour le champ d'investigation et les hypothèses.

-Vérifier le temps disponible et retenir les questions les plus importantes en cas de manque de temps, ne pas dépasser le temps imparti

- Synthétiser les principaux points de l'interviewé

- Remercier, préciser les délais d'envoi de la transcription (vérifier les coordonnées téléphoniques et e-mail), prendre congé.

4 / Les outils d'exploitation des entretiens

L'écriture, va transformer les entretiens en texte ;

La lecture critique s'applique à ces textes (...) ; qui rapporte des documents à leur contexte, qui repère et décrypte les allusions, les malentendus, les contradictions ; les références croisées ;

Le classement qui met en fiche des éléments tirés de documents disparates, qui fait apparaître des relations invisibles aux enquêtés, extérieur à l'interaction.

le classement tout au long de l'enquête, va transformer ces premiers textes (journal, transcriptions d'entretiens) en matériaux à décortiquer, à désosser, à désarticuler.

La rédaction vient en dernier (Beaud et Weber, La découverte 2003, pp. 235-236

b) Retranscrire et commencer le travail d'analyse au moment de la retranscription

Mis à part les entretiens informatifs ou exploratoires (dont le seul but est souvent d'obtenir des informations sur le thème de la recherche) où on peut seulement prendre des notes partielles, il est conseillé de retranscrire intégralement les entretiens approfondis (en repérant les hésitations, blancs, silences...).

c) Lire en entier l'entretien approfondi retranscrit Cette première lecture doit s'accompagner de prise de notes/premier brouillon (impressions, tonalité d'un ensemble d'entretien, de premières idées d'analyses, etc.)

d) Lire les entretiens stylo en main : souligner, annoter, entourer les expressions marquantes

e) Lire l'entretien plus en détail, paragraphe par paragraphe et sélectionner les extraits les plus intéressants et en faire un premier commentaire.

f) Rédiger un commentaire d'entretien à partir des différents brouillons

Affiner la fiche signalétique en présentant les caractéristiques de l'interviewé, le contexte (l'entretien se déroule toujours dans un lieu et à un moment donnée) et la dynamique de l'entretien. Noter ce qui fait la spécificité de cet entretien par rapport aux autres.

5/ Les principales méthodes d'analyses

Il ne s'agit pas ici de passer en revue les différentes méthodes d'analyse qualitatives, tant elles sont nombreuses et varient en fonction des questions que l'on se pose, de la méthode de la collecte, du corpus dont on dispose, du cadre théorique, etc.

Au cours de cette séance on dressera un simple aperçu succinct des principales méthodes.

5-1/ L'analyse de contenu :

Elle implique des hypothèses, elle est guidée par les objectifs de l'analyse et nécessite donc une part d'interprétation. L'analyse de contenu n'est pas neutre, le choix de la méthode d'analyse oriente les résultats de la recherche, en ce sens il constitue l'ultime étape de la construction de l'objet de la recherche.

5-2/ Analyse entretien par entretien :

Ici, on fait l'hypothèse que chaque cas particulier, chaque singularité permet de décrire le processus que l'on veut analyser. L'analyse par entretien permet notamment d'analyser des modes d'organisation individuels, des processus à l'origine d'une action par exemple. On recherche ici une cohérence singulière.

5-3/ Analyse thématique :

Ici, à l'inverse de l'analyse entretien par entretien, on cherche plutôt ce qui d'un entretien à l'autre se réfère à un même thème. Cette analyse est pertinente quand on cherche à mettre en œuvre des modèles explicatifs de pratiques ou de représentations et non pas d'actions. Les thèmes à analyser comme la grille d'analyse sont identifiés à partir des hypothèses descriptives de la recherche.

Quelques méthodes d'analyse :

Analyse lexicale, Analyse structurale du discours,

Utilisation de logiciels :, analyse statistique des champs lexicaux avec le logiciel Alceste, sphinx etc.

1/ L'approche par observation,

Elle est issue des méthodes de l'anthropologie, le plus souvent employée en complément de l'enquête par entretien. Elle consiste en un long travail de description et d'interprétation, elle peut mettre en lumière la complexité de pratiques sociales, de rituels, d'interactions, souvent même dans leurs aspects tellement ordinaires qu'ils finissent par passer inaperçus, considérés comme «naturels» par les acteurs.

Exemple d'observations : observation d'une cérémonie (mariage, fête nationale, jour de l'an) d'une pratique sociale/d'une interaction (choix de sa place dans les transports publics, une relation familiale etc.), des lieux ou des objets, etc.



Photo observation qualité environnementale milieu urbain Alger 2010 Brahamia khaled



photo n° observation rite culturel milieu urbain Paris 2012 Brahamia khaled



Photo n° observation qualité environnementale milieu urbain Alger 2010 Brahamia khaled



Photo n° observation qualité transport longue distance 2010 Brahamia khaled

L'observation « L'observation sans armes est vide, l'observation trop armée n'apprend rien : c'est à vous de construire ce que vous devrez vérifier. On n'observe pas sans référence, sans points de repères. » (Beaud et Weber, 2003)

2 / Principes de base : de la « grille » ou le « guide » d'observation

Le terrain d'abord pour imprégnation

- Première phase **La grille d'approche** : Il s'agit de la première définition des grandes catégories de recueil de l'information, les grandes propriétés de la situation analysée.

L'objectif est de permettre d'inventorier l'ensemble des phénomènes observés : personnes, objets, description de l'environnement, actions, interactions, etc.

-deuxième phase **La grille systématique** : Ici, il s'agit de définir un plan d'observation plus ordonné et détaillé l'objectif est de mieux identifier les éléments les plus intéressants et les plus significatifs à observer.

Des éléments/séquences/interactions de plus en plus précis pour faire l'objet d'une étude minutieuse et continue.

3 / Pratique de la grille d'observation

- La grille est composée de catégories (elles-mêmes constituées de sous catégories), ordonnées et regroupées en fonction des questions de départ qui guident la recherche.

- La feuille d'observation doit nécessairement contenir : la date, l'heure, les circonstances particulières de l'observation, l'identification des personnes (par un surnom) et la durée de l'observation. Dans certains cas, il peut également être intéressant de donner un nom à la séquence observée.

Exemple de grille

Ce type de grille est utilisé pour dresser un panorama général sur un territoire ; quartiers les équipements etc. l'objectif est de reconstruire ses hypothèses.

4 / Les limites de la grille d'observation :

Risque de s'enfermer dans un cadre trop rigide

Risque d'élaborer trop tôt un plan d'observation

Risque de manquer de place pour la prise de notes, d'où la nécessité de ne pas seulement chercher à remplir la grille mais aussi de prendre des notes sur un petit carnet (à spirale de préférence, avec une feuille par catégories/idées) en prenant soin de toujours laisser de la place pour des commentaires

La tenue d'un journal de terrain (comprenant les notes, observations, commentaires) est nécessaire.

Exemple de grille

Nom de l'entité spatiale			
Date	heure	temps (climat)	
thèmes	Qu'est-ce que j'ai vu ? (Observations factuelles des choses, des lieux, événements,...)	Qu'est-ce que j'ai entendu ? (Parole des habitants, professionnels, commerçants,...)	Qu'est-ce que ça m'évoque ? (notes personnelles, sentiments, questions, hypothèses...)
Espaces extérieurs (parcs, aire de jeux...)			
Equipements sportifs			
Equipements culturels			
Services publics et associatifs			
Vie économique (commerces, entreprises...)			
Habitat, logement			
Transport			
Voirie			
Ambiance, climat, vie de quartier			

Si le territoire à observer est constitué de plusieurs entités (quartiers, sous-quartiers...), il est fortement conseillé de consacrer une grille d'observation différente pour chaque entité.

Exemple de grille thématique

La difficulté dans l'emploi de ce type de grille réside dans le choix de thème et de sous thème pertinent chaque thématique doit avoir sa propre fiche.

— Exemple de thèmes et de sous-thèmes :

	Thèmes/ sous thèmes	Les + (atouts, points forts,...)	Les – (difficultés, fragilités, risques,...)	Pistes d'amélioration
1 Thème	Les équipements du quartier			
Sous thèmes :	Localisation			
	Accessibilité,			
	Architecture,			
	Fréquentation,			
	Ambiance,...			
2 thème	La sécurité			
Sous thème	Signalisation			
	Eclairage			
	Entretien			
	Aménagement des lieux			
	Convivialité			

Lecture d'un espace géographique			
Quatre composantes de base	Questions à résoudre <i>Pourquoi là et pas ailleurs ?</i> <i>Pourquoi là est plus qu'ailleurs ?</i>	Savoirs géographiques de base (en caractères droits : notions ou savoirs relevant de l'observation et en italiques : concepts ou savoirs plus abstraits)	
La localisation	Quelle est la position relative vis-à-vis à de certains points (ex : le centre-ville, la capitale...), de certaines lignes (ex : voies de communication, frontière...) ou certaines surfaces (ex : une zone forestière, aire de marché...)? Quelle est l'extension en latitude et en longitude Quelle est son altitude (moyenne maximum, minimum)? Quels sont les éléments locaux de l'implantation (topographie, environnement immédiat, ressources matérielles...)	Situation géographique Site Distance absolue et relative <i>Distance perçue et vécue</i> <i>Distance sociale et culturelle</i>	
Le cadre naturel	Quels sont les grands milieux naturels ? Quelles sont les composantes physiques du site ? Quelles contraintes et opportunités ?	Plaines, plateaux, montagnes Réseau hydrographique Zonage climatique Zonage végétation Frontières naturelles <i>Milieux naturels</i> <i>Atouts et contraintes</i> <i>Dissymétries naturelles</i> <i>Risques naturels</i>	
Les espaces voisins	Quels sont les espaces voisins et quelle est leur influence ?	Frontières, espaces transfrontaliers <i>Interfaces, fronts</i> <i>Contacts/ruptures</i>	
Les dynamiques	Quel est le poids de l'histoire ? Comment les sous-espaces ont-ils évolué ?	<i>Urbanisation</i> <i>Densification</i> <i>Etalement urbain/périurbanisation</i> <i>Industrialisation/désindustrialisation/délocalisations</i> <i>Flux migratoires</i> <i>Friche</i> <i>Changements sociaux (appauvrissement...)</i> <i>Dégradations du milieu naturel (déforestation, drainage/irrigation, pollutions...)</i> <i>Requalification (d'un espace)</i> <i>Déclin</i> <i>Croissance/développement</i> <i>Changement /permanence</i> <i>Changements climatiques</i>	